



CLASSIQUES  
GARNIER

SAINT MARTIN (Marie), « Table des matières », *L'Urne et le Rossignol. Représentations d'Électre, antiques et modernes*, p. 553-559

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-08591-1.p.0553](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-08591-1.p.0553)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2019. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## TABLE DES MATIÈRES

AVERTISSEMENT . . . . .	9
INTRODUCTION . . . . .	11

### PREMIÈRE PARTIE

#### CONSIDÉRATIONS ESTHÉTIQUES ET NÉCESSITÉS DRAMATIQUES

DE CHRYSOTHÉMIS À ÉLECTRE, EN PASSANT PAR IPHIGÉNIE . . . .	33
Étendue du corpus . . . . .	35
Répartition des pièces . . . . .	41
Agamemnon . . . . .	41
Électre . . . . .	43
Iphigénie . . . . .	46
Hypothèses concernant les XVI <sup>e</sup> et XVII <sup>e</sup> siècles . . . . .	48
Questions de réception . . . . .	48
Électre et la tragédie humaniste . . . . .	51
Électre : une intrigue aristotélicienne ? . . . . .	54
Le vraisemblable . . . . .	58
Le problème du régicide . . . . .	64
Spécificité du XVIII <sup>e</sup> siècle . . . . .	67
Drame bourgeois et fable antique . . . . .	67
Évolution sociale et relations mère-enfant :	
le débat entre nature et culture . . . . .	71
Le renouvellement du modèle politique . . . . .	75

Cohérence du corpus . . . . .	80
Électre en France jusqu'à Voltaire . . . . .	81
Après Voltaire : France, Allemagne, Grande-Bretagne . . . . .	86
Électre à la fin du siècle : le tournant sénéquien . . . . .	90
Le début du XIX <sup>e</sup> siècle : vers le romantisme . . . . .	92
ÉLECTRE AU CŒUR DE LA CONSTELLATION FAMILIALE . . . . .	97
« Une sœur, une amie » : Chrysothémis, la voix de la raison ? . . . . .	97
Potentiel dramatique du duo . . . . .	98
« Du grand Agamemnon vous n'êtes plus la fille » :	
la réinvention d'une filiation . . . . .	100
« Douces, foibles, délicates, modestes » :	
la question de la féminité . . . . .	102
Des larmes à la « criminelle envie » :	
Arnaud et l'apport du christianisme . . . . .	104
« Erreur funeste » :	
la réversibilité de la folie et de la raison . . . . .	107
Retrouver une fonction dramatique . . . . .	108
Iphigénie, l'absente . . . . .	110
« <i>Iphigenia bleeds again in me</i> » :	
Électre sur les pas de son aînée . . . . .	110
Électre rencontre Iphigénie : Hygin, Trenta, Goethe . . . . .	114
LA RELATION DU FRÈRE ET DE LA SŒUR	
AU CŒUR DE LA FAMILLE . . . . .	121
« J'ai plus sujet de t'aimer que tout le reste de ma famille » :	
Électre, Antigone et la femme d'Intaphernès . . . . .	121
« Comme en mourant tu m'as tuée ! » :	
l'exemple de Sophocle . . . . .	122
« Tu possèdes quatre parts de mon cœur » :	
rhétorique eschyléenne . . . . .	123
« Je rendais une mère à ton amour trompé » :	
de Sophocle aux modernes . . . . .	127
Une famille unie : entre modèle bourgeois	
et effet spectaculaire (réécritures modernes) . . . . .	130
« Au mépris des grandeurs puiser dans la nature » :	
Agamemnon autour de 1780 . . . . .	130

De la prière au tombeau aux scènes de revenants :	
Eschyle et Shakespeare . . . . .	132
La relation fraternelle devient l'enjeu	
de la réconciliation entre mère et enfants . . . . .	136
Un gage de l'amour parental :	
les enfants au XVIII <sup>e</sup> siècle . . . . .	137
Clytemnestre, bon soldat de la nature :	
autour du nom de mère . . . . .	139
« Livrez-vous toute entière à ce dieu qui vous guide » :	
nature et christianisme au début du XIX <sup>e</sup> siècle . . . . .	141
Alfieri : Clytemnestre, « ni tout à fait coupable,	
ni tout à fait innocente » . . . . .	143
ENTRE SERVANTE ET AMANTE, LA SŒUR ADJUVANTE . . . . .	147
La sœur au XVII <sup>e</sup> siècle : rôles traditionnels et nouveaux . . . . .	147
Unions symétriques . . . . .	147
La sœur meneuse de jeu . . . . .	152
« L'amour, esclave du devoir » :	
émergence d'un autre type de sœurs . . . . .	157
Antigone et Andromaque . . . . .	157
La « partie carrée » de Crébillon . . . . .	160
Voltaire ou le « retour à l'antique » . . . . .	163
« Fais des enfants nés de ma sœur » :	
maintien du frère dans la vie amoureuse de sa sœur . . . . .	167
« Celle que je t'ai donnée comme épouse » :	
le frère comme κύριος . . . . .	167
« <i>Thou'rt no longer master of thy self</i> » . . . . .	175
« Je l'aimois en amant, je l'aime encore en frère » :	
la tentation incestueuse . . . . .	177
« <i>Was that a time for love to make impressions ?</i> » . . . . .	177
« Mon cœur entraîné vers lui ne se trompait	
que de motif ; c'était le sang qui me parlait » :	
la confusion des sentiments . . . . .	180
« Mon amour est un monstre, et je viens vous l'offrir » . . . . .	185

DEUXIÈME PARTIE  
REPRÉSENTATIONS  
ET TRAVAIL DE L'INTRIGUE  
DIMENSIONS MORALE ET JURIDIQUE

LA SŒUR DANS LE DISCOURS MORAL . . . . .	201
« Douces, foibles, modestes » :	
imagerie traditionnelle de la femme . . . . .	202
La pudeur dans les textes grecs . . . . .	202
L'image véhiculée par les moralistes et par les philosophes modernes . . . . .	205
« Cette amitié, qui fit le charme de notre enfance » . . . . .	209
« Le concert des jeunes rameaux » . . . . .	209
Alliance économique et politique . . . . .	211
« J'avais placé en toi mon espoir » : une protection mutuelle . . .	213
Le frère protecteur . . . . .	213
Les sœurs protectrices . . . . .	216
« Jamais tu n'étais plus chéri de ta mère que de moi » . . . . .	222
« <i>Nel casto grembo mi nutricava, come un agnellino nutre la semplicetta pecorella</i> » . . . . .	222
« Je défendrai vos jours aux dépens de ma vie » :	
sauver le frère . . . . .	224
« <i>With streaming tears to wash thy stiff'ning limbs</i> » :	
rôle funéraire . . . . .	227
« D'où aurais-je acquis gloire plus éclatante qu'en ayant mis mon frère dans une tombe ? » :	
la sœur et la morale épique . . . . .	228
Les soins au corps et le chant de deuil . . . . .	229
Figures du deuil, renaissantes et modernes :	
Cassandra privée de frères . . . . .	232
La scène de l'urne, de Sophocle aux dramaturges de la fin du XVIII <sup>e</sup> siècle . . . . .	234

LE DROIT DU SANG . . . . .	243
Aspects juridiques de la relation entre frère et sœur . . . . .	244
Le statut d'Électre en Grèce classique . . . . .	244
À l'époque moderne, persistances et renouveaux :	
le tuteur prend le relais du κύριος . . . . .	250
Questions de succession . . . . .	254
La sœur et l'héritage paternel : assurer la vengeance . . . . .	260
Le rituel eschyléen . . . . .	260
« <i>O dass die Natur mich zum Weibe gemacht ?</i> » :	
La transformation d'Électre en héritier masculin . . . . .	261
« <i>Das rächende Schwerdt überlassen</i> » :	
les instruments de la vengeance . . . . .	265
« Si je sais me venger » : Électre dans l'action . . . . .	267
« N'épargnez point Électre, ayant proscrit Oreste » :	
Égisthe se venge sur Électre . . . . .	269
Aux fondements de la haine, le rôle de la sœur	
dans l'opposition entre deux familles . . . . .	271
« Ce dépôt précieux » : la mémoire de la famille . . . . .	272
« Adieu ! Je vais agir ; et vous, veillez sur lui » :	
fonction d'informatrice et de guide . . . . .	275
« <i>Du selbst hast dieses Misstrauen in ihn geworfen</i> » :	
la sœur comme porte-parole de la haine entre familles . . .	279
LA QUESTION DU MATRICIDE . . . . .	287
Influence de la modernité sur les traductions :	
l'irruption des bienséances . . . . .	288
Suprématie de l'Électre de Sophocle dans les traductions . . .	289
Le nouvel esprit du temps : « les règles de la bienséance » . . .	293
« C'est une chose bien forte que la Nature » . . . . .	297
Valorisation nouvelle du rôle de mère . . . . .	305
« Le premier devoir d'une mère » . . . . .	305
De la mère ou du père ? . . . . .	313
Le cas de Médée . . . . .	317
Les traducteurs et Clytemnestre . . . . .	326
Désigner la mère : Clytemnestre μήτηρ ἀμήτωρ . . . . .	326
Définitions de la bonne mère . . . . .	329

Les réticences des commentateurs à l'égard de la mauvaise mère . . . . .	331
« Un crime exécrationnable à toute la nature » :	
la résistance au matricide . . . . .	333
« C'est ce que la nature ne peut souffrir » :	
réticences des traducteurs . . . . .	333
La voix des commentateurs :	
protestations modernes, solutions antiques . . . . .	337
La vulgarisation opérée par Brumoy . . . . .	340
« Parricide pour avoir trop écouté la voix de la nature » :	
un matricide sans meurtre de la mère . . . . .	344
« Vous avez d'un seul coup, qu'ils conduisoient peut-être, fait couler tout le sang dont ils vous firent naître » :	
justifier le matricide . . . . .	346
« <i>Ihn retten wollte sie – und ich – Entsezzen !</i> » :	
les successeurs de Voltaire . . . . .	349
« Qu'avez-vous fait, cruel ? » . . . . .	352
« Ce sacrifice affreux ne s'accomplira pas » :	
Électre fait tout pour éviter le matricide . . . . .	352
« <i>La madre ti ridomando</i> » :	
horreur devant l'annonce finale . . . . .	355
LA VOIX DU SANG . . . . .	361
« <i>Pow'rful nature, knocking at my heart</i> » :	
Clytemnestre et la voix du sang.	
« <i>Mächtig, wie des Feuers verschlossner Gott</i> » . . . . .	362
La reconnaissance : théorie et pratique . . . . .	367
Aristote : la reconnaissance comme péripétie exemplaire . . .	367
La reconnaissance par la voix de la nature :	
un procédé romanesque ? . . . . .	372
Du XVII <sup>e</sup> au XVIII <sup>e</sup> siècle, faire parler une « voix muette » . . .	374
« D'où vient que malgré moi tout mon sang se soulève ? » :	
Le système voltairien . . . . .	381
« Marques certaines », « force de la nature » et « cri du sang » : les indices, catalyseurs de l'amour fraternel . . . . .	390

Le « témoignage du plus cher de tous les hommes » :	
le modèle eschyléen et ses successeurs . . . . .	391
« La nature en secret semblait lui révéler... » . . . . .	397
Les successeurs de Voltaire et la simplification	
de la reconnaissance : « <i>I'm indeed thy brother</i> » . . . . .	404
« <i>Al tuo furor, te riconobbi, Oreste</i> » :	
Les reconnaissances « en rêve » . . . . .	405
« Vous m'êtes donc rendu ! » : l'union des cœurs . . . . .	410
Une scène interrompue pour la vengeance . . . . .	411
« Ô surprise ! ô transports ! ô vue attendrissante ! » . . . . .	412
« Oui, vengeance, vengeance, ce mot seul	
doit sceller notre reconnaissance » . . . . .	415
« Apollon de mon cœur s'est emparé lui-même » :	
un jeu de cache-cache inversé ? . . . . .	416
Les modèles grecs :	
« Restons ici pour écouter ses gémissements. » . . . . .	417
« Quelle contrainte, ô dieux ! puis-je la soutenir ? » :	
l'embaras des modernes . . . . .	420
« Pardonnés à ce frère... » : la défense d'Oreste . . . . .	422
 CONCLUSION . . . . .	 427
 ANNEXE	
Résumé des principales pièces représentant la fable	
d'Électre (par sujet et par ordre chronologique) . . . . .	439
Matière homérique . . . . .	439
Pièces reprenant la trame d' <i>Agamemnon</i> . . . . .	439
Pièces reprenant la trame d' <i>Électre</i> de Sophocle . . . . .	445
Pièces reprenant l' <i>Oreste</i> d'Euripide . . . . .	453
Pièces reprenant la trame de l' <i>Iphigénie en Tauride</i> d'Euripide . . .	454
Autres trames . . . . .	462
 BIBLIOGRAPHIE . . . . .	 463
 INDEX NOMINUM . . . . .	 545